

Il est toujours difficile de prendre la plume ou plutôt le clavier pour coucher quelques mots dans une revue aussi prestigieuse mais il faut bien se lancer.

Tout d'abord, je tiens à vous informer que suite à l'Assemblée générale de notre association du 3 mai 2025 tenue au siège de la FFA à Paris, plusieurs changements ont été validés. D'abord, l'élection d'une nouvelle équipe. Comptant (et non coupant !) d'anciennes têtes, elle s'est aussi ouverte à des nouvelles ce qui permettra d'insuffler un vent nouveau. Autre changement de taille et non des moindres, l'AEFA, l'Association des Entraîneurs Française d'Athlétisme, et comme vous avez dû certainement le constater sur la couverture de ce numéro, change de nom pour devenir AEFFA. Ce deuxième F, symbole d'ouverture, souhaite matérialiser notre partenariat ancien et fidèle avec des pays francophones notamment la Belgique, partenaire aujourd'hui incontournable et centrale pour la survie de notre revue, le Luxembourg et peut-être prochainement le Québec et Djibouti. L'acronyme de notre association désigne désormais l'Association des Entraîneurs Français et Francophones d'Athlétisme.

Cette internationalisation francophone est, certes, une volonté d'élargir la base de notre lectorat, qui comme nous l'avons déjà mentionné, doit être suffisamment solide pour asseoir notre survie financière d'éditeur associatif. C'est aussi une volonté d'ouvrir notre ligne éditoriale à des entraîneurs non français, qui s'ils parlent la même langue que nous, de par les contextes culturels différents, ne conçoivent pas les choses de la même façon que nous.

La qualité de la formation des entraîneurs français, est reconnue internationalement pour sa cohérence de structuration, entre autres, grâce à un corps de conseillers sportifs d'Etat ayant suivi tous un même cursus de haut niveau de formation. Cette excellence de pensée commune est à l'origine une volonté fédérale de permettre à l'ensemble des acteurs, quelle que soit leur spécialité athlétique, de pouvoir se comprendre et in fine, de progresser ensemble. Bien sûr, c'est cette orthodoxie de la théorisation unique qui a aussi été développée dans les formations fédérales diplômantes. Nous sommes tous les produits de ce système à tel point que nous sommes toujours surpris, et c'est un euphémisme, lorsqu'un entraîneur sort des sentiers battus, c'est-à-dire développe un argumentaire non conforme à cette orthodoxie fédérale, d'autant plus que son cursus ne correspond à ce qu'il devrait être : athlète, si possible de piste, avec pourquoi pas un bon niveau de performance, diplômé voire cadre fédéral ou encore mieux d'Etat. Si ce n'est pas le cas, ses paroles sont regardées avec suspensions voire dédain. À la longue, cette cohérence hégémonique, excluante et centralisée a peut-être causé un assèchement réflexif dans la façon de concevoir l'entraînement par renfermement franco-français... Elle éteint les velléités de changements et relègue le pragmatisme praticien à du bricolage indigne d'un travail d'entraîneur-ingénieur.



Or, nombre de réussites françaises ont été le produit de ces artisans-entraîneurs qui n'ont pas droit à la parole officielle.

Les grands entraîneurs anglo-saxons nous étonnent toujours en affichant une capacité à changer, à s'adapter, à se focaliser sur des détails qui nous échappent et surtout à parler simplement de leur pratique qu'on se demande souvent comment ils font pour obtenir de tels résultats sportifs. En tout cas pas de modèle unique de formation des entraîneurs avec, en contrepartie, des profils et des façons de penser constamment renouvelés. Cette diversité favorise encore plus la chance pour les athlètes de trouver un cadre d'entraînement compatible.

Ce qui fait aussi pour nous français obstacle à une ouverture et un partage international, c'est la barrière de la langue anglaise. Ouvrir notre association à d'autres pays parlant la même langue que nous, c'est donc contribuer à cette volonté fédérale d'élargissement de la réflexion athlétique française. Aller voir ailleurs, pour confirmer nos réussites, observer les points perfectibles, s'imprégner d'idées nouvelles.

Dans ce numéro 257, le dossier sur l'orientation en athlétisme aborde un sujet jamais vraiment développé de façon aussi diversifiée dans notre revue. Un sujet ô combien important parce que déterminant pour les carrières des athlètes. À la suite de l'article sur la clarification des enjeux de l'orientation (votre serviteur), la présentation des recommandations du CIO sur le parcours de développement du jeune athlète nous permet d'en fixer le cadre. Jean-Claude Farault, expert de l'éducation athlétique des jeunes athlètes, pose le problème de l'orientation personnalisée. Dominique Hernandez nous montre qu'une transversalité d'entraînement des sauts en hauteur et en longueur permet de retarder l'orientation hyperspécialisée pour un meilleur bénéfice de formation à long terme pour l'athlète. À la suite, Jacques Danail nous livre une réflexion sur les difficultés du double projet à la française et Jean-Bernard Paillissier nous propose un regard original sur l'orientation dans les courses de très grand fond, discipline qu'il affectionne particulièrement. Comme rien n'est jamais définitif, l'interview de Yannick Tolle d'Elina Giallurachis nous illustre ces étonnants changements, mais néanmoins fructueux, d'orientations initiales. Imad Hamri et Hugo Maciejewski nous montrent l'intérêt de travailler sur les âges relatifs de nos jeunes athlètes afin d'une part, de les fidéliser, d'autre part, de relativiser les performances précoces dans l'orientation. Pascal Edouard, notre expert scientifique qui alimente régulièrement la veille scientifique quitte pour ce numéro cette rubrique pour nous proposer un article sur la réorientation que l'on pourrait qualifier "par défaut" parce qu'obligée par une ou des blessures. Thierry Blancon ouvre un regard plus psychologique sur cette problématique qui reste avant tout humaine. Nous clôturerons ce dossier par le récit toujours aussi passionnant de Luc Volland sur les histoires de quelques grands noms de l'athlétisme français aux trajectoires surprenantes et pour beaucoup inconnues.

Encadrant ce dossier, un article sur les 10 ans du Baby Athlète et vos rubriques habituelles : Billet d'humeur, Veille Scientifique et Entraînement.

Très bonne lecture à tous